

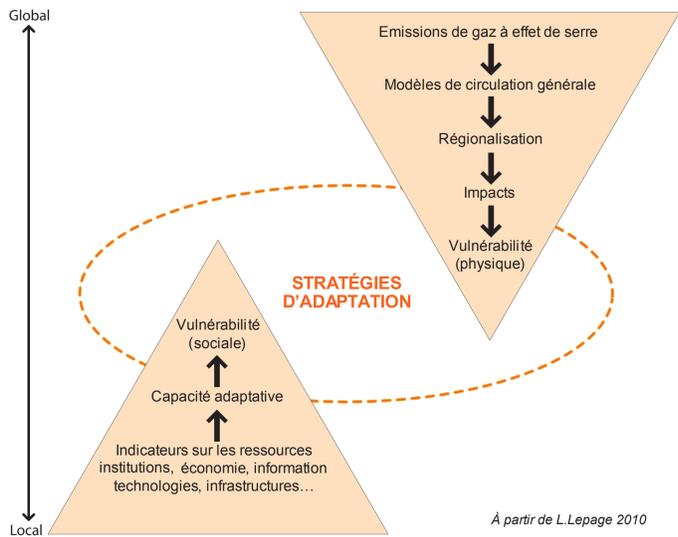


Une approche géographique de l'adaptabilité des systèmes spatiaux nord-méditerranéens au changement

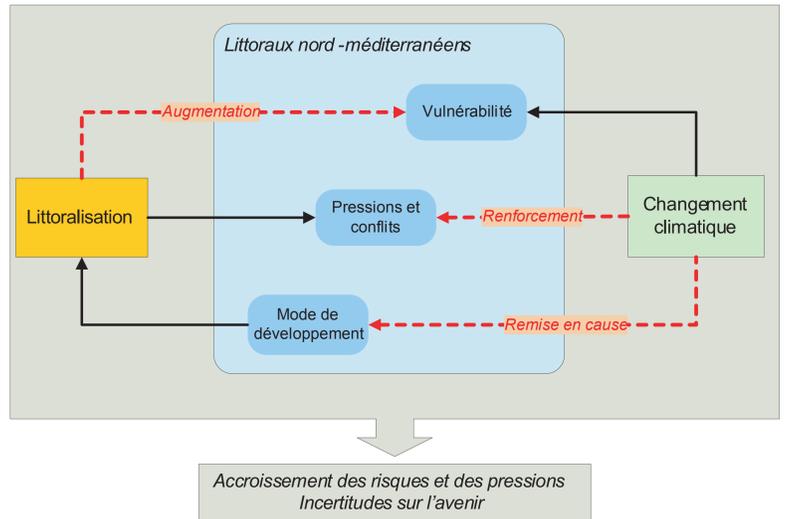
Sophie Lizard, doctorante en Géographie (sophie.lizard@unice.fr)

Contexte de la recherche

La définition de stratégies d'adaptation au changement climatique nécessite une prise en compte du local, qui se traduit par le développement de recherches sur la capacité d'adaptation de communautés, en tant que capacité collective à gérer l'adaptation. Ma recherche propose quant à elle une **approche géographique de la capacité d'adaptation**, consistant à évaluer l'**adaptabilité de territoires**, en tant que **potentiel de leur évolution**.



À partir de L.Lepage 2010



La **littoralisation** correspond au processus de concentration des hommes et des activités sur les littoraux. L'Arc Latin est caractérisé par une littoralisation relativement ancienne et soumis à une pression croissante des activités humaines. Le changement climatique renforce les **incertitudes sur l'avenir** de ces littoraux. La connaissance du fonctionnement des **systèmes spatiaux** et des **dynamiques territoriales** est nécessaire pour appréhender leurs évolutions et leur adaptabilité.

Evaluation de l'adaptabilité des littoraux de l'Arc Latin

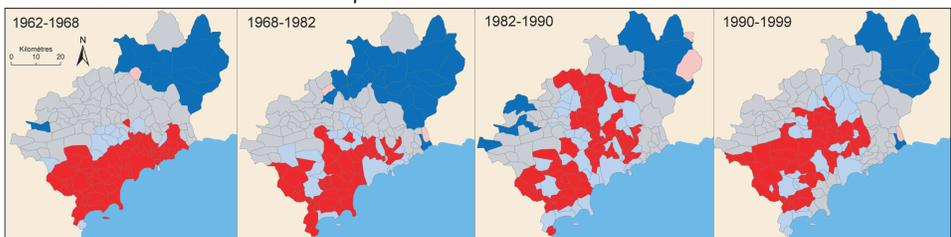
Une méthode de **diagnostic territorial** est élaborée afin d'évaluer l'**adaptabilité de territoires littoraux**, en identifiant les éléments pouvant constituer un frein à leur adaptation, et les configurations qui la favorisent et pourraient soutenir la mise en place des stratégies d'adaptation. L'adaptabilité des territoires est fonction de leurs **dynamiques**, de leur **configuration spatiale** et de leur **organisation fonctionnelle**. L'analyse des trajectoires des territoires et l'analyse des systèmes spatiaux forment ainsi deux volets complémentaires pour ce diagnostic.

L'analyse des trajectoires des territoires :

Il s'agit d'identifier les différentes phases à la fois spatiales et temporelles de leurs évolutions passées afin de comprendre leurs logiques de changement. L'accent est mis sur le processus de littoralisation qui constitue le moteur du développement des littoraux attractifs.

Etape 1: Analyse rétrospective des structures spatiales (discontinuités, interfaces, héritages spatiaux, etc.), des dynamiques spatiales (évolution de l'occupation du sol, distribution de la population, etc.) et des caractéristiques liées à ces évolutions (inertie, sensibilité au changement, rupture, etc.)

Evolution de la zone de concentration de la croissance de la population (en rouge) dans les Alpes-Maritimes entre 1962 et 2009. Cette partition de l'espace est le résultat du calcul des Indicateurs locaux d'association spatiale sur les taux de croissance de population. Le bleu foncé correspond au regroupement spatial de communes ayant des taux de croissance faibles ou négatifs. Le gris représente les communes aux valeurs non significatives statistiquement et traduit l'absence d'autocorrélation spatiale.



Etape 2 : Analyse prospective, par la prospective spatiale (identification des marqueurs spatiaux de changement) et/ou une analyse géoprospective (simulations spatiales sur la base de différents scénarios).

L'analyse des systèmes spatiaux :

L'approche systémique permet de rendre la complexité des territoires plus intelligible. Il s'agit ici de comprendre les permanences et les tendances nouvelles intervenant dans le fonctionnement des territoires et de déterminer leur capacité à se maintenir, à se transformer, à s'adapter aux perturbations extérieures sur la base de leurs caractéristiques systémiques (sous-systèmes, rétroaction, diversification, etc.).

Diagramme sagittal du système territorial camarguais entre 1940 et 2010

